

Deux progrès féministes en France

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **33 (1945)**

Heft 680

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265437>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

Travaillons : il n'y a que
cela qui amuse.

PASTEUR.

<p>DIRECTION ET RÉDACTION M^{lle} Emilie GOURD, 17, rue Töpffer</p> <p>ADMINISTRATION M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne</p> <p>Compte de chèques postaux I. 943</p>	<p>Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses</p> <p>Les articles signés n'engagent que leurs auteurs</p>	<p>ABONNEMENTS</p> <p>SUISSE 1 an Fr. 6.— 6 mois 3.50 ETRANGER 8.— Le numéro... 0.25</p> <p>Les abonnements partent de n'importe quelle date</p>	<p>ANNONCES</p> <p>11 cent, le mm.</p> <p>Largeur de la colonne : 70 mm.</p> <p>Réductions p. annonces répétées</p>
--	---	---	--

Les femmes et la vie politique de l'Angleterre d'après-guerre

Après la guerre, la vie politique de l'Angleterre subira des changements considérables qu'y apporteront les femmes.

Environ 9 millions de femmes — dont 1 million de volontaires — travaillent dans les industries de guerre; beaucoup d'entre elles n'avaient jamais quitté leur foyer auparavant; que feront ces femmes qui ont pris une si large part à la lutte quand la guerre touchera à sa fin?

Cette question est discutée dans tous les milieux; qu'elles rentrent dans leurs foyers — c'est l'ambition d'un grand nombre — ou qu'elles continuent à gagner leur vie, et ce sera le cas pour 5 millions, toutes comptent prendre une part active à la vie politique tant locale que nationale de leur pays.

Toutes, sans exception, réclament: salaire égal pour travail égal; admission égale aux études techniques ou autres, à toutes les professions, occupations ou aux hauts postes administratifs dans le gouvernement ou dans les services de l'Etat; droit égal pour la femme mariée de conserver ou de changer de nationalité; participation égale aux bénéfices du nouveau projet de sécurité sociale; que le mariage ne soit pas un obstacle à l'accès des femmes à un poste quelconque; enfin, logement convenable pour tous. Elles veulent aussi des conditions de travail qui soient un encouragement à la maternité. Pour éviter une baisse catastrophique du taux de la natalité britannique, les experts estiment que toute femme mariée devrait avoir 4 enfants au minimum, et ce chiffre devra être augmenté à partir de 1970.

Les progrès politiques accomplis par les femmes anglaises se font sentir par l'augmentation des groupements féminins organisés qui se sont donné pour tâche d'obtenir plus d'influence dans les affaires sociales d'après-guerre. Le parti libéral a déjà nommé 6 candidates au Parlement. A Londres, un groupe de plus de 500 femmes de 17 à 70 ans, travailleuses sociales, institutrices, étudiantes, fonctionnaires, maîtresses de maison, secrétaires, comptables, dactylographes et vendeuses de magasin, ont créé le mouvement des

Femmes à Westminster; elles se réunissent tous les soirs et apprennent à parler en public, afin de former des candidates au Parlement.

Un autre groupe, celui du *London Women's Parliament* compte environ 500.000 membres. Ses buts sont la formation industrielle de la femme, la continuation des crèches et des garderies organisées pendant la guerre, le recrutement des femmes pour un travail partiel dans l'industrie. Enfin, un troisième groupement l'*Association des femmes mariées* est présidé par le Dr. Edith Summerskill, membre travailliste de la Chambre des Communes, mère de deux enfants, championne des droits économiques de la femme.

H. H.

Deux progrès féministes en France

Admission des femmes dans les jurys de Cours d'assises...

En effet, selon une ordonnance du mois de novembre qui vient maintenant à notre connaissance, les fonctions de jurés en cours d'assises peuvent être remplies par des citoyens de l'un ou de l'autre sexe, jouissant de leurs droits politiques et civils.

... Et comme greffiers

Et, par une ordonnance datée du mois de décembre, les greffiers et commis greffiers sont nommés également sans distinction de sexe.

Mais chez nous, l'on ne sait rien de tout cela, l'on persiste à ignorer toutes ces transformations... Comment l'esprit public pourra-t-il jamais changer dans ces conditions-là?...

Héroïsme féminin

On oublie communément que la France n'est pas entièrement libérée; des forces allemandes occupent encore certaines régions de la côte Atlantique, où l'on continue à se battre.

Un reporter du *Figaro* a raconté récemment sa rencontre avec deux jeunes filles à l'air réservé, comme on les trouve en province, pensionnaires à peine échappées de leur pensionnat; elles étaient fort émus parce que le commandant venait de leur déclarer qu'elles allaient être décorées de la Croix de guerre. Ces petites filles insignifiantes ont passé dix-sept fois les lignes; elles sont allées dans la « poche » voir les emplacements de batteries, surveiller les mouvements des sous-marins, compter les parachutes de l'ennemi, prendre contact avec les patriotes qui continuaient à l'intérieur de la zone un combat héroïque. Finalement, elles se sont fait prendre. Pendant toute une nuit, elles ont subi un interrogatoire épouvantable à la Kommandantur; leur air innocent les a sauvées; la Gestapo n'a pas été alertée et elles ont été relâchées.

Maintenant elles sont « brûlées », mais elles ne renoncent pas; elles continuent ailleurs.

S. F.

IN MEMORIAM

Mme Blanche Robert-Couvreur (1857 - 1945)

Une longue vie droite, utile et remplie, inspirée par une grande force spirituelle et illuminée par une large et tolérante bonté. Une longue vie dont nous, féministes, n'avons forcément connu que certains des aspects, mais qui s'est épanouie aussi dans un vaste cercle familial de frères et sœurs, de neveux et de nièces, et au premier rang, autour du compagnon de son existence, de sa fille, de son fils, de ses petits-enfants... car c'est à tous ceux-là que nous songeons spécialement, en réalisant la perte qu'ils viennent de faire, et à leur intimité si étroite,



Une grande artiste mi-russe, mi-française Chana Orloff expose actuellement à Genève.

(voir feuilleton en 2^e page)

Cliché G. Moos

si complète, si précieuse et compréhensive, maintenant si cruellement brisée. C'est que la personnalité de celle qu'ils ont perdue s'imposait par sa haute valeur morale, par la clarté de son jugement, par la netteté calme de ses décisions, et par sa vision étendue et généreuse des tâches qui incombent à chacun de nous, en tant qu'être humain.

Bien que l'on puisse dire que rien de ce qui touchait la pensée et l'activité des femmes fût étranger à Mme Robert — et cela d'une façon remarquable, vu la période dans laquelle se développèrent ses premières initiatives. — c'est au Lycéum de Suisse d'une part, à la Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme de l'autre, que son nom reste pour nous le plus étroitement lié. L'on nous rappelait tout récemment encore comment, à la suite d'un crime horrible causé par l'alcoolisme dans le quartier genevois de la Colouvrenière, elle sentit vibrer son devoir de femme de pénétrer dans des milieux populaires et de leur ouvrir les yeux, et cela avec des méthodes nouvelles pour l'époque, que ne pratiquait pas encore la Croix-Bleue: musique de choix, artistes de talent, programmes attrayants, ces concerts et ces manifestations d'un genre nouveau ouvrant la porte à des possibilités de compréhension mutuelle, et par là même contribuant à la lutte contre le mal de l'alcoolisme. C'était l'époque aussi où une collaboratrice de Mme Robert, Mme Brugger, dont le nom est également inséparable de la lutte contre la misère par l'alcool, prenait vaillamment contact avec les lavandières de ces bateaux amarrés sur le Rhône, qui constituèrent des années durant un coin pittoresque de la vieille Genève, et où toute une éducation, de sobriété et d'hygiène était à accomplir: se représente-t-on aussi la vie de ces femmes perpétuellement plongées sur l'eau glacée du fleuve, courbaturées par les rhumatismes et cherchant inutilement pour se réchauffer le seul moyen que l'on se souciait de mettre à leur portée, soit la goutte d'eau-de-vie! C'était donc un vaste et nouveau public qui se présentait ainsi à la Ligue naissante — tâche pas toujours facile, puisque parfois il fallut demander le secours de la police contre des manifestations hostiles! puis d'autres activités, bien connues de nos lectrices, s'ajoutant à ces débuts et se développant à mesure que la Ligue amplifiait son action. Action différente de celle des autres groupements antialcooliques essentiellement abstinentes, puisqu'elle ne visait que l'interdiction des boissons distillées et autorisait l'usage modéré des boissons fermentées: une méthode que n'ont jamais acceptée les antialcooliques de stricte observance, mais qui, d'autre part, a permis d'atteindre un public plus nombreux, plus varié, et qu'aurait peut-être rebuté un engagement de complète abstinence. Enfin, et alors que la Croix-Bleue s'appuyait sur la base

chrétienne, la Ligue respectait strictement, et quelles que fussent les profondes convictions religieuses de sa présidente, la neutralité confessionnelle, ce qui, également lui ouvrait d'autres portes, lui permettait de « senier » des idées ailleurs que dans des terrains déjà labourés... Car, lorsque la moisson est si grande, n'est-il pas indispensable que nombreuses et diverses soient les ouvrières qui s'y attèlent?...

Son activité au Lycéum de Suisse, qu'elle contribua sans erreur à fonder, à Genève d'abord, amenait à Mme Robert des préoccupations d'un ordre tout différent de celles de la Ligue. Née dans un milieu de culture intellectuelle et artistique raffinée, l'esprit largement ouvert à la valeur et au génie de mentalités étrangères; elle ne pouvait pas ne pas être séduite par ce nouveau groupement féminin, par sa tâche de compréhension mutuelle dans le domaine de l'esprit; et certainement les relations, disons même les amitiés, que ses fonctions de présidente des Clubs suisses d'abord, de présidente internationale ensuite, lui créèrent, lui apportèrent les grandes joies si appréciées par toutes celles parmi nous qui ont goûté à la saveur de ces rencontres, dont les années de guerre nous ont si péniblement privées. Peut-être, il est vrai de le dire, les Lycéennes, qui ne s'occupaient pas de politique, mais uniquement de littérature et d'art, furent-elles moins atteintes par les dispersions, le silence angoissant des emprisonnements et des déportations, l'inquiétude lancinante des exécutions, que nous autres suffragistes, dont les principales collègues étaient des femmes tenant une place dans la vie publique, députées, ministres magistrates et parlementaires; mais si terrible a été la vie que menèrent sous l'occupation étrangère tant de femmes, quel que fût leur genre d'occupation, que nombreuses furent aussi les amies de Mme Robert qui en souffrirent, et dont elle souffrit pour elles.

Que Mme Robert fût féministe et suffragiste n'étonnera personne parmi ceux qui nous lisent. Car le suffrage féminin était chez elle une conviction, un principe de justice. Et c'est pour cela qu'elle fut souvent pour la novice en matière de travail social que nous étions à notre entrée dans la carrière, un réconfort et un appui — peut-être même sans se douter toujours elle-même à quel point. Bien des cas nous viennent à la mémoire: citons seulement celui-ci. Lors de l'organisation d'une importante manifestation féminine, le choc jaillit entre celles qui, par opportunisme, crainte d'un échec financier... voulaient attirer le favori de la foule par une organisation vendant de l'alcool, et celles qui assurèrent au contraire que les femmes avaient là une occasion unique pour mettre en pratique leurs principes si souvent pronés en théorie, et prouver qu'un restaurant féminin sans alcool bien organisé peut faire d'aussi

A NOS ABONNÉS

Nous rappelons à tous ceux de nos abonnés dont l'abonnement a été échu au 31 décembre qu'ils peuvent en régler le montant pour 1945 (6 frs) dans tous les bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux I. 943.

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)

Etablissement médical, diététique et physiothérapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.

Convalescences.
Médecin-chef: Dr. H. Müller.

Cures de repos

ASSURANCE POUR LA VIEillesse

RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11

GENÈVE